

Pour souligner son 50° anniversaire, je reçois un invité qui fait jaser!
Commençons par une question que vous devez souvent entendre:

Très bien! Vieillir ne me fait pas peur. Chaque année, je deviens plus élégant, plus performant et surtout, plus versatile. Dire qu'au début, j'étais presque aussi long et lourd qu'un litre de lait!

« Salut, ça va? »



Impressionnant! D'où vient votre nom?

On m'appelle « téléphone cellulaire », ou « cell », à cause de ma façon de transmettre l'information. Dans le monde de la téléphonie mobile, on divise l'espace en zones invisibles appelées « cellules ». Quand vous téléphonez en vous déplaçant, la communication se déplace aussi d'une cellule à une autre pour que vous puissiez poursuivre votre conversation.

Parlez-nous de votre inventeur, Martin Cooper.

Martin était un ingénieur électrique qui travaillait pour Motorola, une compagnie de télécommunications américaine. En 1973, il a inventé la toute première version du téléphone cellulaire portatif. Et mon premier appel a servi à joindre une compagnie concurrente.

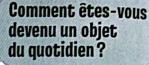


Et c'est à ce moment-là que vous êtes devenu l'ami de tous?

Oh non! Mon invention était révolutionnaire, mais je devais me perfectionner. À mes 10 ans, j'ai enfin pu être acheté au prix de 3 500 \$.

C'est ultra cher

J'étais alors un outil technologique haut de gamme, surtout utilisé dans le cadre du travail. J'étais utile, mais pas très amusant, et je servais surtout à faire des appels.



Au fil des années, je suis devenu de plus en plus accessible. Aujourd'hui, je suis à la fois miniordinateur, lecteur de musique, console de jeux et appareil photo. Je suis tellement pratique que certains n'arrivent plus à se passer de moi.

> D'ailleurs, que pensezvous des Journées mondiales sans téléphone portable?

Ces journées me donnent le temps de souffler un peu. Du 6 au 8 février, n'essayez surtout pas de m'appeler, je suis en vacances!

TEXTE: MARGOT BOUDREAU

ILLUSTRATIONS: JACQUES GOLDSTYN